

**LA FEMME** de Jacquinot entre, suivie de près par sa mère. – Diable ! que de paroles ! Taisez-vous ! ce sera plus sage.

**LA MÈRE**, à sa fille. – Qu’y a-t-il ?

**LA FEMME**. – Quoi ? et que sais-je ? Il y a toujours tant à faire ! et il ne pense pas au nécessaire indispensable à la maison.

**LA MÈRE**, à son gendre. – Oui, il n’y a pas là raison ni matière à discuter. [...] Il faut agir au gré de sa femme ; oui, vraiment, quand elle vous le commande.

**JACQUINOT**, comme à lui-même. – Ah ! Saint Jean ! Elle me commande bien trop d’affaires en vérité.

**LA MÈRE**. – Eh bien pour mieux vous en souvenir, il vous faudra prendre un rôlet et inscrire sur une feuille tout ce qu’elle vous commandera.

**JACQUINOT**. – Qu’à cela ne tienne ! cela sera. Je vais commencer à écrire. (*Il va à la table, s’assied, prend un rouleau de papier et une plume d’oie*).

**LA FEMME**. – Ecrivez donc, pour qu’on puisse lire. Mettez que vous m’obéirez, que jamais vous ne refuserez de faire tout ce que moi, je voudrai.

**JACQUINOT**, prêt à jeter sa plume. – Ah ! corbleu, je n’en ferai rien, sauf si c’est chose raisonnable.

**LA FEMME**. – Mettez donc là, pour abréger et éviter de me fatiguer, qu’il faudra toujours vous lever le premier pour faire la besogne.

**JACQUINOT**. – Par Notre-Dame de Boulogne, à cet article je m’oppose. Lever le premier ! et pour quelle chose ? [...]

**LA MÈRE**. – Ecrivez !

**LA FEMME**. – Mettez, Jacquinot.

**JACQUINOT**. – J’en suis encore au premier mot ! Vous me pressez de façon sans pareille.

**LA MÈRE**. – La nuit, si l’enfant se réveille, il vous faudra, comme on le fait un peu partout, prendre la peine de vous lever pour le bercer, le promener dans la chambre, le porter, l’apprêter, fût-il minuit !

**JACQUINOT**. – Alors, plus de plaisir au lit ! apparemment c’est ce qui m’attend.

**LA FEMME**. – Ecrivez !

**JACQUINOT**. – En conscience, ma page est remplie jusqu’en bas. Que voulez-vous donc que j’écrive ?

**LA FEMME**, menaçante. – Mettez ! ou vous serez frotté.

**JACQUINOT**. – Ce sera pour l’autre côté. (*Et il se retourne le feuillet*)

**LA MÈRE**. – Ensuite Jacquinot, il vous faut pétrir, cuire le pain, lessiver...

**LA FEMME**. – Tamiser, laver, décrasser...

**LA MÈRE**. – Aller, venir, trotter, courir, et vous démener comme un diable.

**LA FEMME**. – Faire le pain, chauffer le four...

**LA MÈRE**. – Mener la mouture au moulin...

**LA FEMME**. – Faire le lit de bon matin, sous peine d’être battu.

**LA MÈRE**. – Et puis mettre le pot au feu et tenir la cuisine nette.

**JACQUINOT**, n’écrivant plus assez vite. – Si je dois mettre tout cela, il faut le dire mot à mot.

**LA MÈRE**. – Bon ! écrivez donc, Jacquinot : pétrir...

**LA FEMME**. – Cuire le pain...

**JACQUINOT**, vérifiant ce qu’il a déjà écrit. – Lessiver.

**LA FEMME**. – Tamiser...

**LA MÈRE**. – Laver...

**LA FEMME**. – Décrasser...

**JACQUINOT**, feignant de ne plus suivre. – Laver quoi ?

**LA MÈRE**. – Les pots et les plats. [...]

**JACQUINOT**. – Bien. Laver...

**LA FEMME**. – Les langes merdeux de notre enfant à la rivière.

**JACQUINOT**. – A Dieu ne plaise ! La matière et les mots ne sont pas honnêtes.

**LA FEMME**. – Ecrivez donc ! Allez, sotté bête, Avez-vous honte de cela ?

**JACQUINOT**. – Corbleu ! moi, je n’en ferai rien. Mensonge, si vous le croyez : je ne l’écrirai pas, je le jure [...]

**LA FEMME**. – Ce sera écrit, puisqu’il me plaît. Dépêchez-vous, et puis signez.

**JACQUINOT**. – Le voilà signé. Tenez ! (*il pose le rôlet sur la table ; puis il s’adresse aux deux femmes*). Prenez garde ne soit perdu. Car, en devrais-je être pendu, dès cet instant je me propose de ne jamais faire autre chose que ce qui est dans mon rôlet.

**LA MÈRE**, à son gendre en s’en allant. – Observez-le bien, tel qu’il est.

**LA FEMME**, à sa mère. – Allez ! Je vous recommande à Dieu.